FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR

GEORGES OHNET

(*Suite et Fin*)

La belle fille essaya de payer d'audace, elle leva les yeux sur celui qui l'interrogeait. Elle le vit calme, la bouche dédaigneuse et le regard attristé. Il était redevenu le Pierre Laurier des premiers temps de leurs amours, avec son front fier et inspiré, sa mâle tournure et une mélancolique douceur dans sa voix, qui remua Clémence jusqu'au fond de son être. Elle aurait voulu être insolente, mais une humilité soudaine lui amollissait le cœur. Elle adressa au jeune homme un sourire craintif et s'approchant de lui :

— Partir ainsi, est-ce prudent ? dit-elle. Suivez-moi, je vais vous conduire où vous pourrez le soigner en toute tranquilité.

— C'est inutile ! répondit Pierre. Ni lui, ni nous, ne resterons ici un seul instant de plus.

— Pourquoi ? dit Clémence, sommes-nous donc ennemis ?

D'un geste, Laurier montra Jacques haletant péniblement dans les bras de Davidoff, et sans colère, mais avec une invincible fermeté :

— Je vous ai pardonné le mal que vous m'avez fait à moi. Je ne vous pardonnerai jamais le mal que vous lui avez fait à lui. Adieu.

Davidoff et Pierre énlevèrent Jacques toujours évanoui, et, comme un enfant, l'emportèrent à travers le jardin, jusqu'à la voiture qui les attendait.

A peine furent-ils hors de vue que la contrainte, qui pesait sur l'assistance, se dissipa:

—Ah ! mes enfants, s'écria Burat, en voilà une fin de déjeuner !

—Ils ont bien fait de l'emmener, dit Fontenoy, il devenait assommant ! J'ai horreur des gens qui font des scènes à table !

—C'est égal, tu sais, Clemence, fit Duverney, les hommes qui se tuent pour toi, se portent assez bien !

Clémence silencieuse, la tête inclinée, songeait. Elle rompit brusquement le silence et regardant ses convives avec des yeux diaboliques:

—Eh bien ! vous direz ce que vous voudrez de Pierre Laurier, s'écria-t-elle, mais de vous tous, il n'y en a pas un seul qui vaille ce garçon là...... Maintenant, il est près de deux heures. Allons aux courses voir le cheval de Selim arriver bon dernier !

....

....

Depuis trois mois, Pierre et Juliette étaient mariés. La jeune femme avait retrouvé l'éclat de sa santé. Son mari, accablé de commandes, travaillait tant que le jour durait et passait toutes ses soirées avec sa belle-mère et son beau-frère. Lentement mais sûrement, Jacques s'inclina vers la tombe. Guéri de sa dangereuse folie, il était redevenu doux et tendre. Il paraissait avoir à cœur de faire oublier, à ceux qui l'entouraient, les tourments qu'il leur avait causés; et, pas une fois depuis que ses amis l'avaient ramené chez sa mère, on ne l'avait entendu se plaindre. On eût dit qu'il acceptait la souffrance et la mort, comme une expiation de ses fautes.

Maigre, les yeux creux, les cheveux presque blancs, il ne restait plus de trace, en lui, du beau garçon qui avait tourné tant de têtes, Ce jeune homme avait l'aspect d'un vieillard. Il ne se levait presque plus de son fauteuil. Les jambes couvertes d'un plaid, ses mains longues et diaphanes allongees auprès de lui, il restait à rêver devant sa fenêtre, regardant, d'un air indifférent, les passants qui se hâtaient dans la rue. Il ne voulait même plus sortir en voiture, accompagné par sa mère, pour aller respirer au Bois. Avec un sourire il répondait :

— Il faut avoir un peu de coquetterie, et ne point se montrer si faible et si misérable à ceux qui vous ont connu jeune et vigoureux. Sors, chère mère, va sans moi ; tu me raconteras ce que tu auras vu, j'aurai ainsi le plaisir sans la fatigue.

Sa mélancolique figure ne s'éclairait d'un rayon de joie que quand arrivait sa sœur, Il ne pouvait se passer d'elle et s'excusait de la prendre si égoïstement à son mari :

— Qu'il me pardonne ; il me reste bien peu de temps à te voir, et lui, il a toute sa vie.

Un jour il lui dit :

— Te rappelles-tu, Juliette, la terrasse de Beaulieu et la conversation que nous y avons eue ?

La jeune femme frissonna, à l'horreur de ce souvenir. Elle voulut interrompre son frère, l'empêcher d'évoquer ces tristes jours. Mais il insista avec une férocce inusitée :

— Oh ! c'est un remords si cuisant pour moi, qu'il faut, vois-tu, que je m'en délivre. La nuit, pendant mes insomnies, j'y pense toujours...... C'est un poison que j'ai dans le cœur et qui me dévore... j'ai été bien coupable envers toi, si innocente et si douce. Oh! tant que tu ne m'aras pas pardonne, je ne serai pas tranquille !

— Mais qu'as-tu fait, pauvre frère, dont il faille t'accuser ?... Nous partagions les mêmes regrets, et nous pleurions ensemble.

— Non ! nos regrets n'étaient point partagés, dit Jacques à voix basse, car ma douleur à moi était hypocrite... Je croyais vivre de la vie de Pierre, et je ne regrettais pas sa mort...... Oh ! c'est affreux, ce que je te révèle là, mais la vérité doit être dite. J'avais la certitude que tu mourrais de ta douleur, et je n'éprouvais qu'un sourd mécontentement de cette douleur, qui semblait un blâme de ma joie. Oui, j'ai été un pareil monstre, j'ai accepté la pensée que Pierre était mort et que tu mourrais aussi... Mais qu'était ce que toutes ces pertes, que tous ces deuils, au prix de mon existence assurée ? J'ai osé m'avouer cela à moi-même...... l'homme est vraiment une brute bien misérable et bien lâche !

Ses joues s'étaient colorées d'une flamme ardente. Il reprit d'une voix haletant:

—Ainsi, entre ta vie et la mienne, je n'hésitais pas, je sacrifiais la tienne. Et, au lieu, de pleurer l'ami disparu, je me réjouissais de rester à sa place .. J'ai eu là, vois-tu, petite sœur une période de démence .... Davidoff tenta, pour me guérir, une redoutable expérience. Il voulut prouver le pouvoir du moral sur le physique, de l'esprit sur la bête. Il chercha à savoir si la confiance pouvait produire des résultats matériels. Sa démonstration, hélas ! à une créature faible, à une imagination impressionnable ...... Elle n'eût que trop d'effet ! Comme les faiseurs de miracles, qui fanatisaient autrefois les foules, il me dit: "Tu es guéri, tu as en toi une existence nouvelle, vis donc" Et j'avais tant besoin de croire que je crus. Mais, au prix de quelles aberrations mentales, de quelles déformations de mon caractère ! J'étais doux et bon, je devins égoïste et féroce .. Et, pour oublier, pour imposer silence à la protestation de ma pensée, je me jetai dans la débauche, je me livrai au vice ..... Je devins si différent de moi-même qu'il me sembla être dédoublé. Il y avait, en moi un être physique, qui agissait emporté par un tourbillon de furieuse folie, et un être intellectuel, qui protestait, en gémissant, contre tous ces excès. J'ai, pendant près d'une année, vécu comme un criminel qui se serait rendu compte de ses crimes, et qui, à mesure qu'il les aurait commis, s'en serait accusé et condamné. Voilà quelle a été ma vie. C'est pour prolonger mon séjour dans cet enfer que j'ai trouvé bon que Laurier fut descendu dans l'éternité et naturel que tu allasses l'y rejoindre ...... Mais un Dieu juste est intervenu, c'est Pierre et toi qui vivez, et c'est moi qui va disparaître.

—Jacques ! interrompit la jeune femme, en se courbant sur la main de son frère, qu'elle mouilla de ses larmes.

Le mourant reprit sa respiration avec effort, et, plein d'une gravité suprême :

—Dis-moi que tu me pardonnes mes fautes, et que, quand je ne serai plus au milieu de vous, tu conserveras pour ma mémoire un peu de pitié et de tendresse.

—Oh ! oui, je te pardonne, puisque tu exiges que je prononce ces inutiles paroles, et je n'y ai pas de mérite, car je t'aime.

Jacques eut un doux sourire :

—Les femmes, décidément, dit-il, sont meilleures que nous.

—Mais, mon Jacques tu vivras.

Il hocha la tête, et, avec un dernier retour sur sa jeunesse flétrie et sa santé perdue :

—A quoi bon ?

Puis il changea d'expression et, avec une gaieté attendrie :

—D'ailleurs, ce n'est plus possible, car maintenant, c'est toi qui possèdes l'âme de Pierre :

Six semaines plus tard, comme l'automne finissait, emportant les dernières feuilles des arbres, la famille tout entière partit pour le Midi. Ils revirent, avec une souriante tristesse la villa de Beaulieu, le bois des pins, de thuyas et de térébinthes, la baie aux rouges récifs, où le flot se brisait en murmurant. Jacques parut se ranimer, un instant, au soleil, puis il retomba plus faible et plus morne, et un soir, sans secousse, entouré de tous ceux qui l'aimaient, il rendit doucement le dernier soupir.

Il dort sur la colline, abrité par les orangers, bercé par la brise odorante, et, sur la pierre de sa tombe on lit ces mots :

JACQUES DE VIGNES

Dieu a reçu sa pauvre âme souffrante.

FIN.

FEUILLETON DU *CANADA*

Scenes de la Vie Russe

PAR

COMTE LÉON TOLSTOI

LE PORTE - DRAPEAU

Recit d'un Volontaire

Le 22 juillet le capitaine Chlopoff se présenta à la porte basse de ma hutte en terre. Il portait les épaulettes et le shashka ; tenue que je ne lui avais pas encore vue depuis mon arrivée au Caucase.

— Je viens de chez le colonel, me dit-il, répondant au regard interrogateur que je lui adressais en manière de salut. Notre bataillon part demain.

— Pour où ? demandai-je

— Pour P...... C'est le point de ralliement des troupes.

— Et de là on nous enverra sans doute en expédition ?

— Sans aucun doute.

— Pour ou ? Que croyez-vous ?

— Que croirais-je ? Je vous dis ce que je sais. Cette nuit un Tartare est arrivé du quartier-général. Il avait l'ordre de faire partir le bataillon avec biscuit pour deux jours. Où l'on va, combien de temps on sera en route, cela, petit père, on ne le dit point. On nous commande de marcher — et puis suffit.

— Mais si l'on n'emporte que pour deux jours de biscuit, c'est une preuve que l'expédition ne sera pas de longue durée.

— Eh ! cela ne veut pas dire..

— Comment ! m'exclamai-je étonné.

—Eh ! oui, nous sommes partis pour Dargo; nous n'avions de discuit que pour une semaine, nous sommes restés un mois.

—Et je pourrai partir avec vous ? demandai-je après quelques instants de silence.

—C'est probable; mais je ne vous conseille pas de nous accompagner- A quoi bon vous exposer à un danger ?

— Permettez-moi de ne pas suivre votre avis. Voilà un mois que je suis ici, attendant l'occasion de voir une bataille, et vous voulez que cette occasion je la laisse passer sans en profiter ?

— Soit venez donc. Mais ne vaudrait-il pas mieux que vous puissiez rester ici ? Vous attendriez notre retour, entre temps vous iriez à la chasse et vous nous laisseriez partir à la grâce de Dieu. Oh ! ce serait magnifique, ajouta-t-il d'un air convaincu qu'au premier moment je crus son plan magnifique.

Cependant je déclarai résolument qu'a aucun prix je ne resterais en arrière.

— Et qu'y a-t il là-bas que vous n'ayez déjà vu ? reprit le capitaine en poursuivant son argumentation. Est-ce parce que vous tenez à apprendre comment on se bat ? Lisez donc la "Description de la Gterre" de Michaïlovsky-Danilewsky, un livre superbe ; tout y est indiqué avec la plus minutieuse précision, la position et les mouvements des divers corps d'armée et de leurs subdivisions, les diverses phases de la bataille.

— Point du tout, cela ne m'interresse pas, répondis-je.

— Qu'est-ce donc que vous cherchez ? On dirait que vous avez tout simplement envie de voir les gens s'assommer...... Tenez, en 32, il y avait un civil, comme vous, un Espagnol, si je ne me trompe. Il nous a suivis, en capote bleue, dans deux expéditions. On ne l'a pas épargné plus que les autres, le jeune homme. Votre idée ne surprendra personne ici, petit père.

Je rougis de voir le capitaine interpréter si mal mon dessein, mais je ne voulus pas me donner la peine de le faire revenir de ses préventions.

—Il était donc brave ? demandai-je.

—Dieu sait ce qu'il était; on le voyait toujours au premier rang; il ne se tirait pas un coup de fusil qu'il ne se trouvât là.

—Donc il était brave ? demandai-je.

—Non, ce n'est pas être brave que de courir où l'on n'a pas besoin de vous-

—Qu'apppelez-vous donc être brave ?

(*A continuer*)

BRYSON, GRAHAM & Co.
BRYSON, GRAHAM & Co.

LES PLUS GRANDS DETAILLEURS DE MARCHANDISES ET DE TAPIS DE LA VILLE.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Depuis Décembre nos Etoffes à Robes et nos Soies sont parties rapidement. Nos prix ont dépassé l'attente de tous par le bon marché.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons habitude de vendre beaucoup d'Etoffes à Robe pour présents des fêtes.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Mais cette année elles ont paru être en plus grande faveur que jamais. Les acheteurs ont toujours encombré nos magasins.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Nous avons vendu des milliers de patrons de Robe en Laine, en Coton, en Plaids, ainsi que des Soies, des Velours, des Flanelles unies et barrées, des Vêtements de desssous, des Manteaux, des Toiles à Nappes, etc.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Cette vente nous donne l'occasion de sacrifier ce qui nous reste de Couvertes et de Couvrepieds. Nous avons réduit les prix au plus bas mot.

LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. Réductions imcomparables dans les Etoffes à Manteaux. Nous ne voulons pas en garder et les sacrifions à tout jamais.

LA LA VENTE DU MILIEU D'HIVER. A tous ces Bargains nous ajoutons 50,000 verges de Fines Broderies, achetées à prix terriblement bas. Nous offrons à 5 cents des broderies qui en valent 11 et 12 ; à 8 cents qui en valent 12 & 15 ; à 12 cents qui en valent 18 et 25 ; et à 25 des Broderies qui valent 30 et 32 et demie.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

BRYSON, GRAHAM & Co.
BRYSON, GRAHAM & Co.

EPICERIES—MEILLEURES EN QUALITE ET A PLUS BAS PRIX QU'AUCUNE PART AILLEURS.

GET A FLAG

FOR YOUR
SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens. Already

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one schools in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of THE EMPIRE to offes a handsome

CANADIAN FLAG

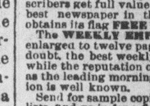
of best bunting, 12 feet long (regular price $15), as a premium for 30 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE at $1 or eight new yearly subscribers to THE DAILY EMPIRE at $5 per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily counting for FOUR Weeklies.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their schoolhouse join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains its flag FREE OF COST.

The WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS THE EMPIRE, Toronto.



JONC D'OR SOLIDE,
35c. pour un jonc valant $2.

Ce jonc est fabrique d'une composition metallique recouverte de deux lourdes lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beaute des annees. Une garantie "bona-fide," est envoyee avec chaque jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend generalement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et en plus notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux Agents, etc., sur reception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualite n'a jamais ete faite auparavent. Envoyez vos commandes aussitot que possible ; car bientot il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adressez SEARS ET CIE., 113 Rue Yonge, Toronto, Can.

43

25 CTS. PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION 25 CTS.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2[illegible] ([illegible]).

—IMPORTED—

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office in Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, Savage & Farnum, [illegible]

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulᵈ Voltaire
Depositaire à Ottawa : Dʳ F. X. VALADE.
A Québec : Dʳ Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

—POUR—
Noel et le Jour de l'An.
—LIGNE COMPLÈTE DE—
VINS ET LIQUEURS.
COMME SUIT :
100 Caisses Brandy Bisquit Dubouche.
50 Octaves " "
50 Demi Oct. " "
25 Fûts " "
Port wine de W. & J. Graham
Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
Sherry de R. C. Ivison.
500 Caisses Rouges de Gin DeKuyper.
300 Caisses Vertes " "
50 Octaves " "
100 Demi Octaves " "
25 Quarts de Fûts " "
IMPORTATION DIRECTE.
C. NEVILLE
97 RUE RIDEAU.
Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

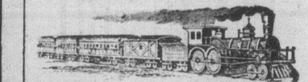
Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER



CANADA ATLANTIQUE.
Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour reveni jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide, arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Trone pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.
Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, : Ottawa,

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne
Enseigne de la grosse Tarrière

—MAGASINS—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
25-11-87-88

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Publie par l

ABONNEMEN
LE CANADA
Journal Quotidien du S

Un An en Ville...... $ 4
Un An par la Poste.... $ 3

11eme. ANNEE No

:-Cartes Professionne

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fé Québec, 138 Rue Wellington, Ot

GEO. McLAURIN,
AVOCAT, Etc
BUREAU : 19 RUE ELGIN, O

VALIN & CO
Avocats, Solliciteurs, E
BLOC EGAN, RUE SP
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSEL

J. W. W. WA
AVOCAT, ET
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers

O'GARA, MacTAVISH &
Avocats, Solliciteurs, Nota
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottav
PRÈS DE L'HOTEL RUSSEL
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH

Les Meilleures Qualites de CHARB
T.J. Brigham Succes J. C. Brow Bloc R
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Hen
Avocats, Procureurs, Notaire
ONTARIO ET QUE
OTTAWA.
N. A. BELCOURT, JOHN J. MC
GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Go
AVOCATS, SOLLICITEUR
Agents pour la Cour Supreme et le Pa
Chambres Union, 14 rue Metcalfe,
McLEOD STEWART, F. H. C
J. J. GODFREY.

A. E. LUSSI
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE S
Coin de la Rue Rideau, Ottawa,
Argent à Prêter avec avantage l'Emprunteur.
A. E. LUSSI

M. G. GORMAN, L.
(Successeur de L. A. Olivier.
Avocat, Solliciteur, Notaire
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex,
Argent a Preter.

Walker, McLean & Bla
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Par taires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Otta
(EN FACE DU RUSSELL.)
W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. B

Bradley & Sno
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA SUPREME NOTAIRES, ETC
R. A. BRADLEY. A. T. S
Argent à prêter à 6 p. c. avec pri rembourser en aucun temps.

A Vendre a Bon Mar
Portes, Châssis et Jalouseries, bois p Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Pei Cuir et fournitures de Chaussures che
R. WOODLAN
38 rue Besserer, près du Bassin du

Le "HUB
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOG
VINS ET CIGARES CHOISI
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Propriet
548 Rue Sussex, Ottawa.

NAP. BOYER
Ferblantier et Plombier, 284 rue Dall
A toujours en main un grand nom tuyaux pour montage de poêles et de à l'eau. Travail de 1ère classe pour sortes d'ouvrages de ferblanterie et de berie. Se charge également de poser parer le gaz.
Les ordres sont promptement exécut satisfaction des personnes qui veulent m'honorer de leur confiance.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARA
Manteaux de Dames une Speci
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watte
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Spar et Bank,

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE